



# Discussion à visée Philosophique à l'école élémentaire

**Des pistes après un an d'expérimentation dans le Bas-Rhin**

## DANS CE DÉPLIANT :

Les questions qui se posent	1
Entrer dans le débat philo	2
Le rôle du maître	2
Les formes de travail	2
Apprendre à argumenter	3
Des compétences à construire	3
Des démarches d'action	4
Des outils, des techniques	4

## De la philo à l'école ? Pourquoi ?

**Pour se construire des références morales par le débat et la confrontation :**

Plutôt que d'imposer une morale « prête à penser », ou de laisser la rue imposer sa morale, le débat philo peut permettre de se construire une opinion qui vaut pour tous. (cf. p. 2)

**Pour apprendre à exprimer une opinion personnelle, et à l'argumenter :**

Le débat réglé, inscrit dans les IO met en avant cette volonté ; le débat philo permet de la mettre en pratique. L'expérimentation a montré la difficulté des élèves à apprendre à argumenter. (cf. p.3)

**Pour construire des compétences nécessaires à l'exercice de la citoyenneté :**

C'est l'apprentissage d'une attitude laïque, c'est à dire savoir à la fois défendre ses idées tout en restant à l'écoute de l'autre, savoir remettre en cause ce que l'on pense ; c'est aussi apprendre à dire calmement son opinion, même si le groupe n'est pas d'accord.

*Tout ce qui est décrit ici a été testé par le groupe, composé d'enseignants issus de classes « ordinaires ».*

*Le plaisir témoigné par les participants, lié à la capacité des élèves, petit à petit à réfléchir, écouter l'autre, argumenter (après les difficultés de départ, inhérentes à toute activité nouvelle) montre que le jeu en vaut la chandelle...*



*L'expérience du groupe a montré que si tous les enfants, quel que soit leur âge, ont progressé dans ces domaines, de nombreuses difficultés se posaient à l'enseignant pour les mettre en œuvre.*

*Ce petit « quatre pages » tente de faire le point sur les éléments à mettre en place pour réussir.*

**(<sup>1</sup>)Composition du groupe :**  
 Ecole J. STURM 1 : Hélène Wittmann(CM1), Valérie Mourère (CM2), Valérie Munch (CM1), Dominique Goesel (CE2)  
 Ecole ST JEAN : Philippe Gorvan (CLIS), Corinne Gruchet (CE1), Isabelle Meyer (CP), Cathie Hibos (CE2), Christine NEFF (CM2), Pierre Studer (CM2), M. Odile Ackermann (Directrice)

Ecole maternelle FISCHART : Rachel Bejoint (MS et GS) ;  
 Ecole d'application LA MEINAU : Isabelle RIPP (CE1)

Conduite du groupe, pour la JPA : Claude Escot (Les Francas), Simone Duclos (OCCE), Christine Egler (PEP) ; André Kopp (JPA), François Galichet (professeur honoraire de philo, spécialiste de la philo à l'école, référent scientifique du groupe)

## Nos premiers questionnements

- **Comment entrer dans un débat à visée philosophique ?**
- **Qu'est-ce qui le caractérise ?**
- **Quel est le rôle du maître ?**
- **Quelles conditions mettre en place pour organiser le débat ?**
- **Quelles formes de travail ?**
- **Comment aider les élèves à apprendre à argumenter ?**
- **Et un peu plus tard...**
- **Quels apprentissages visés pour les élèves ?**
- **Comment les mesurer ?**

# Comment entrer dans un débat philosophique avec les élèves ?

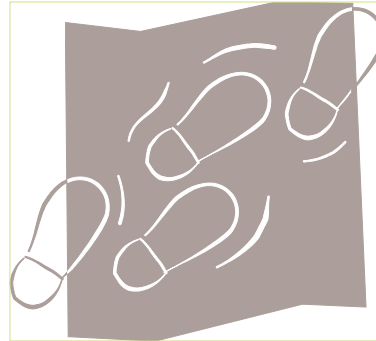
Entrer dans un « débat à visée philosophique » avec sa classe tient plus, dans un premier temps, de la forme que du fond. Il s'agit d'un moment où les élèves peuvent exprimer ce qu'ils pensent (et non pas ce qu'ils croient que l'enseignant attend qu'ils répondent !), librement, dans un climat détendu, avec des règles spécifiques de prise de parole.

Le débat peut s'instaurer à partir d'une question posée par le maître, (qu'est qu'un ami ?...) ou à partir d'un conte pour les plus petits, ou en lien avec un texte littéraire étudié dans un autre moment de la classe. Ce qui fait la spécificité de la question philosophique, c'est que d'une part, il n'y a pas une réponse a priori, que le maître connaîtrait et devrait apprendre aux élèves, et que d'autre part, les éléments de réponse apportés doivent être valables pour tous, et dans le groupe, et à l'extérieur du groupe.

C'est la difficulté majeure rencontrée au début par les participants : les élèves ne sont pas préparés à cette position : exprimer ce que l'on pense. (Le « quoi de neuf », quand il est pratiqué, permet surtout d'exprimer ce qu'on a vécu).

Pour la surmonter, les enseignants du groupe ont noté quelques éléments facilitateurs : bien formaliser le moment (toujours la même heure, le même lieu, la même disposition, le même rituel...) et cantonner le rôle du maître à animer la forme (organisation du travail, relancer ce que les élèves ont dit, synthèse) sans

intervenir sur le fond. C'est sans doute une attitude difficile pour l'enseignant. Enfin, il paraît important qu'à chaque fin de discussion, il y ait une synthèse reprenant les diverses opinions et leurs arguments (dans les grandes classes, cette synthèse, affichée, peut permettre aux élèves de poursuivre leur réflexion).



Chacun avance à petits pas...

Sur le fond, de nombreux livres sont disponibles en librairie (Philoz'enfants, Les goûters philo, Brins de philo...). Ils sont conçus comme des aides au démarrage pour les enseignants et les enfants.

## Le rôle du Maître

Lors d'un débat philo, la difficulté principale est d'accepter de ne pas « avoir la réponse » et d'accepter aussi que les élèves le comprennent. Ce n'est qu'à ce prix que ceux-ci pourront s'autoriser à donner leur point de vue, sans crainte d'une « mauvaise réponse ». En philo, il n'y a pas de mauvaise réponse ; la construction collective vient de la confrontation des diverses opinions avec l'argumentation.

Mais ceci ne signifie pas que le maître n'a plus de rôle, au

contraire. Il doit se centrer sur la mise en place d'organisations facilitatrices de l'expression et sur l'apprentissage de « compétences sociales » indispensables à la pratique réflexive.

Le groupe en a repéré trois principales, sur lesquelles l'enseignant doit porter son attention : apprendre à écouter l'autre (c'est à dire savoir réagir à ce qui a été dit) ; apprendre à argumenter son point de vue ; apprendre à remettre en cause (savoir analyser la pertinence des arguments des autres).

**En philo, il n'y a pas de mauvaise réponse ; la construction collective vient de la confrontation des diverses opinions avec l'argumentation**

Concernant l'organisation, quelques pistes : préparer la réflexion en mettant les élèves par petits groupes, avec un rapporteur qui note toutes les idées émises ; en grand groupe, s'installer pour que tout le monde se voie, et être parmi les élèves ; utiliser le « bâton de parole » pour la distribuer ; être le rapporteur des idées émises par tous ; renvoyer les questionnements qui sont oubliés, ou les oppositions qui apparaissent entre les diverses opinions... enfin, s'interdire toute intervention sur le fond. Au pire, si une opinion émise sort du contexte légal (opinion raciste par exemple) le maître peut simplement rappeler que celle-ci ne peut pas être prise en compte, parce qu'interdite par la loi.

## Les formes de travail

Ce petit document ne peut pas entrer dans le détail de ces formes. Un document complet peut vous être adressé si vous êtes intéressés.

Quelques pistes néanmoins. Les formes expérimentées n'ont pas été les mêmes suivant les âges ; la durée a varié de 20 mn (en maternelle) à 50 mn (en cycle 3), un sujet étant généralement repris sur plusieurs séances (ce qui permet une réflexion personnelle et une recherche par les élèves entre les séances). Lors de la séance suivante, l'enseignant peut relancer le débat en apportant des compléments (lecture d'autres textes ou albums,

citations...). La place du temps de débat dans la semaine a aussi son importance. Pour certains groupes, il s'agissait de l'heure de « morale républicaine » alternative à l'heure de religion. Ce fut une bonne entrée dans l'expérience qui peut ensuite s'étendre à l'ensemble de la classe.

Un cadre de travail en cycle 3 : à partir d'une question collective (« qu'est-ce qu'être libre ? », par ex.) : un temps de petit groupe (expression des représentations ; premières idées) ; syn-

**apprendre à argumenter prend du temps ; il faut être patient !**

thèse collective des idées émises dans les groupes, échange et argumentation de élèves, mise en évidence des contradictions ; renvoi sur une réflexion approfondie pour la fois suivante ; le maître prenant le secrétariat sur une grande feuille qui reste affichée. D'autres pistes ont été expérimentées et sont disponibles sur simple demande (voir dernière page).

Difficulté pointée : apprendre à argumenter prend du temps ; il faut être patient !

## Apprendre à argumenter

L'argumentation de ses idées n'est pas naturelle à l'enfant ; la réponse la plus spontanée c'est « parce que... ». Argumenter sur des idées qu'on a émises souvent un peu en l'air, pour le plaisir de dire quelque chose, est encore plus difficile. C'est pourtant le rôle du maître que de pousser les enfants à argumenter leurs propos : « pourquoi penses-tu ça ? Sur quoi tu t'appuies ? ».

Plusieurs situations ont paru facilitantes aux membres du groupe. D'abord, le réflexe de l'argumentation ne se résume pas au temps de débat philo ; cette habitude d'explicitier (aux autres et à soi-même) les raisons de ses actes ou de ses pensées peut se travailler tout autant dans les autres matières. Parfois, il peut s'agir d'un entraînement spécifique (hors du temps philo). Un outil expérimenté : le changement d'idées : à partir d'un dilemme moral (cf. note ci-jointe), demander aux enfants de se positionner pour ou contre et de se répartir en deux

camp. A tour de rôle, dans chaque camp, un enfant dit pourquoi il a choisi cette solution. S'il convainc des enfants de l'autre camp, ceux-ci changent de camp. (bien sûr, ce jeu ne peut se faire que si les habitudes d'honnêteté du débat ont été déjà bien stabilisées : on ne change pas de camp par copinage ou par opposition de personnes). D'autres outils ont été expérimentés : « le procès » ; « le jeu du courage »... (cf. demandes annexes).

Dans un débat philo, une règle est à poser d'entrée, comme non négociable : tout argument doit être tenu dans le respect de l'autre : il s'agit de le laisser libre d'adhérer ou non à vos arguments.

Un travail est à poursuivre sur la capacité des élèves à différencier les types d'arguments (d'autorité, d'analogie, de cadrage, de communauté... cf. le travail de Philippe Breton).

### Exemple de dilemme moral :

« le cas de Heinz ».



La femme de Heinz se meurt d'une maladie rare tandis qu'un pharmacien, par intérêt financier, refuse de vendre à son mari le remède qu'il a découvert. Heinz doit-il dérober le médicament ?

(Un dilemme moral oppose deux valeurs : ici le respect de la vie et le respect de la propriété).

## Des compétences à construire

Nous avons travaillé sur une liste de compétences que les élèves doivent acquérir lors du débat philo. Il s'agit là de compétences sociales nécessaires tant à la vie collective qu'à la pratique de sa citoyenneté. En effet, le maître doit se centrer sur ces compétences, puisqu'il accepte de ne pas intervenir sur le fond.

A partir d'une typologie établie par un enseignant lors de son doctorat sur ce thème, nous avons retenu, dans un premier temps, ce qui nous paraissait primordial : Tout d'abord, s'autoriser à dire aux autres ce qu'on pense, tout en respectant leur parole et leur personne ; respecter les

**Les compétences sociales des élèves... et les compétences des maîtres.**

règles de communication d'un groupe ; s'exprimer de manière compréhensible et audible (premières compétences en maternelle) ;

Ensuite : Prendre la parole pour apporter une idée nouvelle (ne pas répéter) ; tenir compte de ce qu'ont dit les autres pour faire évoluer l'échange ; écouter ce que disent les autres pour construire son propre jugement (et accepter de le remettre en cause) ; exprimer ses pensées propres, son accord ou son désaccord en l'argumentant ; structurer sa pensée au contact des autres.

La question de la mesure de l'acquisition de ces compétences s'est bien sûr posée. Il ne peut s'agir que d'une mesure

individualisée, tant les déficits des uns ou des autres peuvent être différents. Nous avons commencé à travailler sur le descriptif « d'indicateurs pertinents observables ». Ce travail est à poursuivre.

Mais le bilan du groupe ne s'est pas arrêté aux compétences des élèves. Chacun a mesuré combien l'échange, autour de pratiques concrètes, a permis aux enseignants d'évoluer, à la fois dans leurs pratiques de conduite de la classe, mais aussi dans leur regard sur les élèves : certains peuvent apparaître en difficultés sur le plan scolaire et se révéler très fins dans la réflexion personnelle. Un travail est aussi à conduire pour une liste des compétences d'adultes que nous pourrions nous construire ensemble.

### Et après ?...

En fin d'année, s'est reposée la question de la spécificité du débat philo. Nous sommes convenus de trois compétences spécifiques visées par le débat philo : apprendre problématiser (voir les questions qui se posent derrière les affirmations) ; à conceptualiser (passer de l'expérience personnelle à un problème concernant l'ensemble humain) et à argumenter.

Le travail entamé cette année nous a conduit à nous pencher surtout sur

le troisième axe. L'approche concrète des deux premiers (conceptualisation,

**Le triptyque de la philo : problématiser, conceptualiser, Argumenter. Une parole qui vaut pour tous.**

problématisation) fera l'objet de la suite de nos réflexions.

Ce qui nous est apparu en premier : aider les élèves à comprendre que la confrontation d'idées permet à chacun de progresser, et qu'on peut être en désaccord avec quelqu'un sans être fâché avec lui ou se mettre en colère.

N'est-ce pas la première des compétences citoyennes et le fondement de la laïcité ?



## Pour nous joindre :

Jeunesse au Plein Air, Collège Hans Arp,  
16 rue Van Eyck, 67200 Strasbourg  
Courriel : [jpa67@free.fr](mailto:jpa67@free.fr)

Pour contacter directement le groupe :  
[francas.strasbourg@wanadoo.fr](mailto:francas.strasbourg@wanadoo.fr)

Téléphone : 03 88 29 95 07  
Ou pour le groupe : 09 54 56 93 02

Un dossier plus complet est à disposition de ceux qui sont intéressés. Ils peuvent aussi se joindre au groupe.

La JPA regroupe les associations laïques complémentaires de l'école publique et agit pour la qualité de l'éducation des enfants pendant les vacances et les loisirs, en relation à l'école et la famille.

## Des démarches d'action

Le chapitre « le rôle du maître » propose déjà une démarche applicable en cycle 3 (alternance petit groupe / grand groupe) ; quel que soit l'âge des élèves, nous avons repéré quelques éléments incontournables : d'abord, préciser les principes de fonctionnement du moment : écoute mutuelle ; tout le monde a le droit à la parole et chacun a le droit de dire ce qu'il pense, et le droit de ne pas être d'accord ; si on exprime un désaccord, c'est sans violence ni agressivité ; aucune moquerie n'est admise ; le maître ne donne pas son avis : il est là pour permettre à chacun de s'exprimer et de réfléchir. Enfin, il ne s'agit pas d'un jeu où les plus nombreux ont gagné et les autres perdu : en philo le nombre n'est pas un critère. Deuxième principe : La réflexion doit permettre d'émettre des idées valables pour tous (dans le groupe et dans la vie). Ces principes sont non négociables. L'expérience prouve qu'ils sont vite acceptés, dès que les élèves ont compris que leur parole pouvait être entendue, leur permettant de « grandir » dans leur réflexion..

Le renvoi de la réflexion d'une séance sur l'autre, l'affichage de l'état des discussions (y compris à l'intérieur de l'école), permettent aux élèves de poursuivre leur réflexion. Un « cahier philo » peut être mis en route, dans lequel l'élève inscrit ses réflexions personnelles. Ceci lui permettra de mesurer l'évolution de sa pensée (mais le cahier philo ne peut pas être un cahier de contrôle pour le maître !).

De temps en temps, il peut être utile d'ouvrir un temps de discussion sur la façon dont fonctionne ce moment : chacun peut-il prendre la parole comme il le souhaite ? Ont-ils le sentiment de progresser dans leur réflexion ? Comment ? (le recours de l'élève à son cahier philo peut être un outil mémoire intéressant pour lui).

D'une séance à l'autre, l'enseignant peut enrichir la réflexion en apportant des compléments sous forme de textes, contes, BD... sur le thème.

D'autres pistes ont été explorées et sont à la disposition des personnes intéressées.

## Des outils, des techniques, ... en vrac.

Pour démarrer, l'OCCE, rue Gioberti, 67200 Strasbourg ([occe67@occe.com](mailto:occe67@occe.com)), peut vous prêter un CDROM avec une vidéo d'une classe (CM) en débat philo ;

Dans les petites classes : l'utilisation d'albums est facilitante. Le « bâton de parole » est très utile pour gérer les prises de parole. Un dictaphone peut aussi être utilisé à la place. L'entrée par les livres, fables, documents, images s'est révélée très utile.

Une boîte « philo » avec des contributions apportées tout au long de la semaine est envisageable (textes, dessins, articles de journal...). C'est aussi une manière d'enrichir le débat suivant.

Avec les plus grands, on peut parfois obliger les enfants à se positionner (qui est d'accord ? Qui n'est pas d'accord avec ce qui vient d'être dit ?) pour amener ensuite chacun à argumenter sa position (sans jouer à être les plus nombreux...).

Lors de la 2<sup>e</sup> séance, on peut tirer les idées émises pour tous et demander aux élèves de souligner en vert ce avec quoi ils sont d'accord et en rouge ce avec quoi ils ne sont pas d'accord, pour relancer le débat.

Des livres pour les élèves : les goûters philos de chez Milan, Philo z'enfants, chez Nathan, Les philo-fables, chez Albin Michel... et sûrement bien d'autres encore !

L'UNICEF avec Belin, a édité une mallette « 10 débats sur les droits de l'enfant », avec un guide pédagogique.

Pour les maîtres :

Les ouvrages de François GALICHET : La philosophie à l'école, (Milan) ; Pratiquer la philosophie à l'école (Nathan)

Anne LALANNE : Faire de la philo à l'école élémentaire (ESF) ;

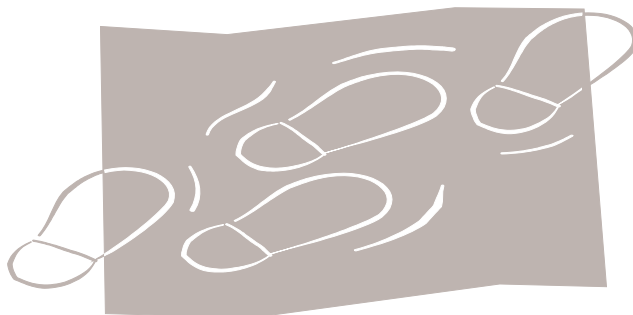
Michel TOZZI : L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire (CNDP-Hachette)

(parmi bien d'autres...)

Deux sites internet très intéressants :

<http://www.pratiques-philosophiques.net/>

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/ agora>



**Viendrez-vous faire un bout de chemin avec nous ? Ce sera avec plaisir...**